

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pour quoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 108

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

L'agitation devient sérieuse en Autriche. Elle inquiète l'Allemagne. — La Suisse et nos rapatriés. — La barbarie allemande : le bain turc. — Les maximalistes ont rompu avec Berlin. — Sur les fronts.

Les événements d'Autriche attestent, sans le moindre doute, une situation critique dans la monarchie dualiste. Les grèves générales, les mouvements signalés sont l'indice d'un mécontentement général et d'un désir toujours plus grand de voir le gouvernement en finir avec une guerre qui est désastreuse pour l'Autriche plus encore que pour ses alliés. Le peuple souffre ; sa misère est extrême. Convaincu que la paix est possible si les dirigeants affirment leur désir de conciliation, il s'efforce de peser sur la décision de la couronne.

Les clans militaires, étroitement liés à ceux de Berlin, sentent le danger. Ils savent que c'en est fait de leur puissance si une paix intervient avant la réalisation de leur rêve et ils s'efforcent de contrebalancer le mouvement populaire.

Le général von Artz, chef de l'Etat-Major, tente de rassurer les classes ouvrières, dans une interview qu'il a accordée à l'organe socialiste, l'*Arbeiter Zeitung*. Il laisse entendre qu'il y a intérêt à conserver les territoires occupés parce qu'ils sont ensemencés par les Autrichiens. L'ingénieuse explication est insuffisante pour calmer l'agitation. Le mécontentement grandit toujours et inquiète les dirigeants d'Allemagne. Ces derniers s'efforcent de cacher aux Germains le mouvement de leurs alliés et font entrevoir à Vienne que le traité avec l'Ukraine va améliorer la situation des empires centraux au point de vue économique.

Mais le traité si ardemment désiré avec la Rada ukrainienne reste encore problématique.

Il n'est pas impossible, peut-être, de faire comprendre aux Ukrainiens qu'une entente avec les Boches va à l'encontre de leurs intérêts comme à l'encontre des intérêts de la Démocratie.

La vérité, dit le *Temps*, c'est que l'Ukraine, si elle approvisionnait demain les puis-

sances centrales, retarderait la fin de la guerre; car elle fournirait au gouvernement allemand le moyen de faire taire les cris qui s'élèvent en Autriche pour réclamer une paix sans annexions. Quant à l'intérêt des Ukrainiens, il est bien clair. L'ennemi a absolument besoin de leur blé, non seulement pour l'heure présente, mais pour la redoutable « période de transition » qui suivra la cessation générale des hostilités. Les producteurs ukrainiens feraient preuve d'une singulière naïveté — ce qui n'est pas le trait dominant de leur caractère national — s'ils n'obligeaient pas ces acheteurs forcés à fournir toutes les garanties de paiement, à accepter tous les délais de livraison, à accorder toutes les concessions politiques ou territoriales qui paraîtront profitables pour l'Ukraine. Afin de fortifier la position des négociateurs ukrainiens, peut-être les alliés d'Occident pourraient-ils prendre dès maintenant des mesures pour qu'aucun des stocks de céréales existant dans le monde ne soit mis, après la guerre, à la disposition des puissances centrales, tant que celles-ci n'auront pas acquis les stocks ukrainiens aux conditions fixées par les détenteurs. En revanche, la livraison des stocks ukrainiens aux acheteurs austro-allemands ne devrait avoir lieu qu'après la fin des hostilités. Ce n'est là qu'un exemple — et non pas le meilleur, peut-être — des nombreuses idées qu'on pourrait suggérer. Il est facile, en effet, de fonder toutes sortes de combinaisons intéressantes sur cette double constatation : 1^o les Austro-Allemands ne peuvent pas se passer des céréales ukrainiennes ; 2^o ils ne peuvent pas employer la force pour s'en emparer.

D'ailleurs, même si les plans des Boches se réalisaient, même si l'Ukraine livrait son blé, la situation ne serait pas sensiblement améliorée en Autriche. Une partie de la nation prendrait patience, mais les peuples qui veulent se libérer, les Polonais, les Tchéco-Slovaques et les Jougo-Slaves, n'en continueraient pas moins à travailler à l'affranchissement de leurs provinces.

De toutes manières, l'Autriche est à un tournant critique et le mécontentement qui compromet la solidité intérieure pourrait bien avoir un désastreux écho sur les opérations que les deux empires vont tenter sur le front occidental. Et enfin, même si l'agitation qui se produit chez les empires centraux ne devait avoir aucun résultat fâcheux avant l'offensive, elle se traduirait sûrement par des mouvements dangereux pour les Boches, après l'échec de l'attaque !

Nous avons eu maintes fois l'occasion de déplorer — d'accord avec une partie de la presse helvétique — le regrettable silence de la Suisse officielle au sujet de la violation de la Belgique. Il ne faudrait pas, cependant, voir uni-

quement chez nos voisins cette attitude profondément regrettable.

Quand nous porterons plus tard, dit l'*Union Républicaine de la Marne*, un jugement sur l'attitude de la Suisse pendant la guerre, il faudra ne songer qu'à la générosité de son peuple qui s'évertue à faire oublier à nos malheureux rapatriés la misère à laquelle ils échappent et la douceur de la délivrance. Ces braves gens sauvent l'honneur de leur pays compromis par certains germanophiles, indignes de la vieille République.

Notre confrère donne, deux colonnes durant, d'après « ce que disent les Rapatriés », un récit touchant de l'accueil chaleureux réservé aux Français qui nous reviennent d'Allemagne après de longs mois de terribles souffrances.

Ce que racontent nos compatriotes est, en effet, lugubre. La vie est devenue là-bas un long supplice. Les Allemands ne ménagent plus une population qu'ils sont sûrs de ne jamais annexer. La population civile, comme les prisonniers français, sont contraints de travailler, aux tranchées ou à l'arrière du front, du matin au soir. Et pour ceux qui ne produisent pas une somme de travail jugée suffisante, on a recours à des procédés barbares pour les « inciter » au travail !... En voici un qui est signalé par la *Tribune de Genève* d'hier :

Les Allemands ont imaginé un nouveau moyen de barbarie vis-à-vis des prisonniers de guerre et civils. Ils ont trouvé le « bain turc » dont tant de déportés belges ont été victimes parce qu'ils refusaient patriotiquement de travailler au profit des envahisseurs de leur patrie.

Les prisonniers sont entièrement déshabillés et jetés dans des cellules chauffées comme un bain turc. L'un des évadés, à qui fut infligée cette torture, dit que la cellule était si petite qu'il pouvait toucher les parois en étendant les bras. Murs et toit sont de bois, mais doublés avec un bourrage pour empêcher l'entrée de l'air. Lorsque la porte est fermée, la ventilation ne s'opère que par un trou large comme une pièce de 5 shillings. Dans cette cellule chauffée les prisonniers s'affalent, transpirent et ouvrent la bouche. Alors, lorsqu'ils sont près de défaillir, on les retire et on les force à rester debout ou assis en plein air quelque temps qu'il fasse, et à supporter toutes les tortures qu'entraîne ce passage dans un milieu extrême.

On se figure ce que doit être la vie de misère de nos malheureux compatriotes. Pourtant tous ceux qui reviennent affirment que personne, là-bas, ne doute de la victoire des Alliés. Jamais les Français des pays envahis n'ont perdu confiance. Ce mot magique est sur toutes les lèvres. Il devrait être, dit

notre confrère, le mot d'ordre de tous les Français. Ne parlons plus de la durée des restrictions. Que sont nos souffrances auprès des leurs ?...

Les maximalistes semblent avoir rompu avec les Allemands qu'ils accusent de rechercher « l'annexion la plus monstrueuse » au détriment de la Russie. Faut-il en conclure que les bolcheviks vont se tourner vers les Alliés ? Assurément non, puisqu'ils font arrêter tous les Roumains de Petrograd, alors que la Roumanie est fidèle aux Alliés et qu'ils ne peuvent lui reprocher que d'avoir compris, avant eux, la perfidie des Germains !

Le but des maximalistes reste donc obscur. S'ils poursuivent uniquement la désagrégation de la Russie, ils réussissent au delà de toute espérance. Et cela permet de croire que la réaction inévitable ne peut être éloignée.

Les communiqués restent étonnamment laconiques. Correspondent-ils à la réalité ? Peut-être. Pourtant, si le beau temps se maintient, il est vraisemblable que l'attaque allemande ne tardera pas. Plus nos ennemis attendent, plus ils permettent aux Américains de grossir leurs contingents.....

En attendant mieux, on signale une série d'opérations exécutées par les armées arabes sur la voie ferrée du Hedjaz. Plusieurs positions turques ont été enlevées, notamment la forêt d'Hish. La perte de cette forêt est très sensible pour les Ottomans parce que ceux-ci tiraient, de cette forêt, presque tout le combustible nécessaire au service du chemin de fer vers Médine. La voie ferrée a d'ailleurs été coupée sur plusieurs points.

Ces opérations de détail, exécutées sur la droite de l'armée anglaise de Palestine, doivent faciliter les opérations des troupes britanniques dont nous aurons à enregistrer d'autres exploits, sans doute, dans un avenir prochain.

A. C.

Bombardement de Zeebrugge

On mande d'Amsterdam :

« Le *Telegraaf* annonce que des attaques aériennes ont été exécutées sur Zeebrugge, dans la soirée du 21 janvier et l'après-midi du 22 : une forte escadrille aérienne a été aperçue la deuxième fois, et le tir des canons de la défense a été entendu.

« Le correspondant du *Telegraaf* apprend que des points d'importance militaire, près de Gand, ont été bombardés »

Les prisonniers italiens

De nombreux prisonniers italiens qui se trouvent en Allemagne, ont été tout récemment transportés dans les Flandres et sont obligés, par le commandement allemand, à travailler sous le feu des artilleries alliées. Ils ont eu quelques morts et de nombreux blessés.

Deux contre-torpilleurs allemands coulés

Un bateau de Copenhague, chargé de marins allemands de la marine de guerre, a abordé à Howing, sur la côte occidentale du Jutland. Tous souffraient beaucoup étant restés pendant quatre jours dans un bateau non ponté ; l'un d'eux est mort. Parmi eux se trouvait un officier de la marine allemande. Ces dix-sept hommes sont une partie de l'équipage

d'un destroyer allemand qui a été torpillé ou a heurté une mine.

Le Ministère anglais

Suivant les bruits qui circulent dans les milieux politiques, il est possible que de nouveaux remaniement aient lieu dans le cabinet britannique. M. Lloyd George, bien entendu, en restera toujours le chef.

L'AFFAIRE CAILLAUX

Les indiscretions continuent au sujet du plan de « réorganisation » politique de M. Caillaux. Si M. Jean Dupuy, sénateur des Hautes-Pyrénées et directeur du « Petit Parisien » (qui s'est hâté de protester hier), était désigné dans chacune des trois listes ministérielles de M. Caillaux, la même fortune était échue à M. de Monzie, député du Lot, qui, sur chaque liste, était indiqué comme sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil. MM. Maurice Raynaud, député de la Charente ; André Hesse, député de la Charente-Inférieure, et Victor Dalbiez, député des Pyrénées-Orientales, recevaient aussi des portefeuilles.

Mort d'un sénateur

M. Louis Baudel, sénateur, maire de Châteaudun, est mort à soixante et un ans.

Les effectifs du général Pershing

A la suite des discussions provoquées par la proposition Chamberlain relative à la création d'un comité supérieur de la guerre, le président Wilson, qui y est opposé, a fait connaître aux membres du Sénat, à titre indicatif de l'effort magnifique réalisé par les ministères de défense nationale, les résultats obtenus dans l'envoi des troupes en France. Le président a déclaré, en effet, que le transport de celles-ci s'était exécuté deux fois plus rapidement que la première estimation ne l'avait fait espérer, et que des effectifs doubles de ceux prévus seraient, dès le mois de juin prochain, sous les ordres du général Pershing.

Les arrestation en Russie continuent

Le « Bataillon de la Mort » qui restait à la disposition des membres de la Constituante, socialistes révolutionnaires de droite, a été arrêté dans sa caserne. Tous les membres de l'organisation sociale révolutionnaire ont été arrêtés. Des armes, des bombes et des documents compromettants ont été saisis.

Sur le front italien

(Officiel). — Un calme relatif a régné sur tout le front, interrompu seulement par un violent feu d'artillerie, dans les régions montagneuses entre Chiese et l'Adige, sur les pentes du Montello, le long de la Piave et dans la direction de la côte, ainsi que des engagements de patrouilles, sur le bord est du plateau d'Asiago et dans les environs de Cavazucherina.

A Caposile, un petit détachement de nos troupes s'est emparé, par surprise, d'un poste avancé de l'ennemi, dont il a chassé la garnison. Il s'est emparé d'une assez forte quantité d'armes et de munitions.

Chez les Boches et Austro-Boches

Les échos des manifestations qui agitent la rue en Allemagne sont assez facilement arrêtés à la frontière. Il n'en est pas de même des échos autrichiens. Les lézardes s'agrandissent dans la muraille

de la double monarchie, et si Vienne ne fait aucun effort pour dissimuler les brèches, Berlin ne voudrait pas qu'on les vit. C'est ainsi que le « Vorwaerts » a été suspendu pour n'avoir pas consenti à passer sous silence les derniers soulèvements.

Ces inquiétudes du gouvernement allemand sur la situation autrichienne sont à retenir.

Le temps, on peut en avoir l'assurance, travaille plus pour les alliés que pour les centraux. Le jour n'est peut-être pas lointain où l'Allemagne elle-même ne sera plus capable de cacher ses propres plaies.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 24 janvier 1918

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur les pensions.

M. Doizy demande qu'on adjoigne deux médecins aux membres du tribunal départemental chargé d'examiner les réclamations contre les décisions administratives en matière de pensions.

M. Abrami combat cette motion que défend M. Lugol.

L'amendement Doizy est voté.

Les derniers paragraphes et l'ensemble de l'article 21 sont votés.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

SÉNAT

Séance du 24 janvier 1918

Le Sénat reprend la discussion générale de la proposition de loi concernant le droit de pardon à concéder aux tribunaux.

M. Noël, garde des sceaux, défend le projet de loi, car il est persuadé que le droit de pardon sera accordé par nos magistrats avec discernement.

MM. Réveillaud et Martin présentent des observations dans le même sens et le Sénat vote le passage à la discussion des articles du projet de loi.

Chronique locale

Du tabac, quand même !

L'*Officiel* de ce matin fixe les nouveaux prix des tabacs, cigares et cigarettes. Fumeurs, nos frères, il faut en passer par ces prix ou prendre une résolution ferme : ne plus fumer.

Décision trop grave, n'est-ce pas ? Il n'y aurait que les membres de la Société contre le tabac qui s'en réjouiraient, mais l'Etat commerçant y perdrait de gros revenus et les fumeurs se priveraient, quoi qu'on dise, d'un réel plaisir, on peut même dire d'un besoin.

Et c'est si vrai que les premiers fumeurs risquent les pires supplices pour satisfaire leur passion.

Un chercheur, un de nos confrères parisiens, M. Deschamps, rappelle que Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, fit pendre Rowlagh, l'introduit de la pipe dans le royaume. Le shah de Perse, Abbas I^{er}, ordonnait de couper les lèvres aux fumeurs : le czar Michel Federowich les condamnait à mort.

Les priseurs, il faut le reconnaître, n'étaient pas mieux servis : le shah de Perse Schab-Sophi, le sultan Amurat IV leur faisaient couper le nez. Il y eut aussi un pape, Urbain VIII, qui prononça l'excommunication contre les priseurs.

Voilà qui priverait fort les prêtres de nos jours, presque tous grands priseurs.

Mais fumeurs ou priseurs n'ont à craindre aujourd'hui ni supplices ni excommunication.

Le vrai supplice, les fumeurs le subissent depuis 2 mois, depuis que les débits de tabac ne sont pas ou sont mal approvisionnés.

Or, on nous affirme qu'il va prendre fin : et c'est pourquoi, fumeurs, nos frères, peut-être réduirons-nous le nombre des cigarettes, mais nous accepterons bon gré l'augmentation des prix des tabacs, telle que nous l'annonce l'*Officiel* de ce matin.

Compatriote

Notre compatriote Jean-Frédéric Biragne, caporal territorial au 112^e régiment d'infanterie, vient d'être décoré de la médaille militaire et de la croix de guerre avec palme.

La citation qui accompagne ces belles distinctions est ainsi conçue :

« Gradé d'une énergie et d'un courage remarquables ; a été grièvement blessé le 24 novembre 1917 à son poste de combat. »

Le caporal Biragne est originaire de Flottes, près Cahors : il fut, avant la mobilisation, ouvrier chez M. Bergon, le boulanger bien connu de la rue du Lycée.

Nos vives félicitations à notre vaillant compatriote.

Citation posthume

Notre compatriote François Moussié, soldat au 86^e d'infanterie mort au champ d'honneur a été cité à l'ordre de l'armée.

Ce vaillant compatriote était originaire de Loubressac (Lot).

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires et affectés à la 17^e légion :

Gibrac François, sergent, 132^e rég. territorial d'infanterie, 3^e compagnie.

Granier Paul, sergent, 9^e rég. d'infanterie, 4^e compagnie C. I. D.

Chenuc Louis-Jean, caporal - fourrier, 214^e rég. d'infanterie, 6^e C. M.

Delpech Jean-Antoine, caporal clairon, 11^e rég. d'infanterie, 8^e compagnie C. I. D. 36.

Chabot Jean, caporal, 98^e rég. territorial d'infanterie, 3^e compagnie.

Dulac Joseph, canonnier, 118^e rég. d'artillerie lourde.

Contival Antoine-Eugène, soldat, 118^e rég. territorial d'infanterie 3^e compagnie.

Teppé Henri-Oscar, soldat, 317^e rég. d'infanterie 4^e C. M.

Olivier Valentin-Léon-Adrien, soldat, 47^e bataillon de chasseurs-alpins, S. H. R.

Périer Gaston-Léon-Maximilien, canonnier, 18^e rég. d'artillerie, 62^e batterie.

Au sujet des noctambules

Un de nos lecteurs nous adresse une correspondance relative aux exploits stupides de noctambules dans notre ville.

La rumeur publique, dit notre correspondant, accuse certains pseudo-Belges de parcourir par groupes tous les quartiers de la ville durant la nuit et d'y commettre de gros dégâts (une des mille formes du sabotage Boche traîtreusement perpétré à l'arrière chez toutes les nations de l'Entente).

J'estime, ajoute notre correspondant, que la population vaillante et honnête Belge abritée dans nos murs devrait être avertie. Sans doute elle y remédierait sous l'autorisation des pouvoirs publics avec ses propres moyens, au besoin en organisant des patrouilles de vrais Belges qui arrêteraient les démolisseurs de vitrages, fenêtres, devantu-

res de magasins, de voitures comme chez un boucher de la rue Nationale, de chariots, comme chez un voiturier du voisinage de la place Rousseau et les conduiraient au Commissariat de police.

Un poivrot belge ou même français serait-il amené au poste, l'inconvénient ne serait rien.

On préviendrait ainsi toute méprise des Cadurciens exposés à confondre les vrais Belges avec les faux Belges.

Concours

Au concours qui a eu lieu jeudi à la Préfecture pour un poste d'auxiliaire permanent aux Retraites Ouvrières, Mlle Clémence Bourrières, de Cahors, a été classée avec le numéro 1.

Félicitations.

Noces d'or

Jeudi matin, léger émoi dans le quartier des Badernes.

Un groupe nombreux d'habitants se rendait en l'Eglise St-Urcisse où avait lieu une cérémonie bien rare.

Les époux Girma, cordonnier, demeurant place Rousseau, célébraient leurs nocés d'or.

Amis et voisins avaient tenu à leur apporter de vifs témoignages de sympathie et à leur adresser les souhaits les plus sincères de longue vie et de bonne santé jusqu'à leurs nocés de diamant.

Assassiné sur la route

Nous avons annoncé hier que le parquet de Figeac s'était transporté mardi à Saint-Cirgues, où le cantonnier Jean Galtié, du village de Mazers, a été trouvé lundi soir mort sur la route de Figeac à Latronquière. Un couteau plongé entre les omoplates avait déterminé une mort presque subite.

Le crime n'avait eu aucun témoin. Mais une information rapidement menée par le juge de paix de Latronquière et la gendarmerie d'abord, puis par le parquet de Figeac, a amené l'arrestation du nommé Albert Larigaldie, trente ans, du même village. Cet homme avait, dit-on, de profonds sentiments de haine contre la famille Galtié. Il a fait des aveux et a reconnu avoir porté volontairement le coup mortel ; il discute simplement les circonstances.

Cinéma Parisien

(rue des Augustins)

Dimanche prochain 27 courant, matinée 2 h. 1/2, soirée 8 h. 1/2.

Au programme :

Le retour de Manivelle, ciné-vaudeville en 2 parties.

Les poilus de la Revanche, grand drame de la guerre en 2 longues parties (durée approximative : 1 h. 1/4)

Judex (8^e épisode), *Les souterrains du Château-Rouge*.

Deux sous d'Hélène, grande comédie ; suivis d'autres films des plus intéressants.

Prochainement : **Montmartre**, grand drame de la vie en 6 parties.

Office Départemental

de placement

Parmi les rapatriés arrivés à Cahors par le dernier convoi il se trouve un certain nombre de dames, de demoiselles et d'hommes qui sollicitent un emploi dans leur profession savoir :

Un Sténo-dactylographe, des demoiselles et employées de magasin, des servantes, des couturières, des brodeuses, etc.,

des journaliers, 1 charretier, des employés de magasin, 1 tisserand, 1 fleur, 1 marchand de bestiaux, etc.

Les personnes qui pourraient les occuper sont priées de s'adresser à l'Office Départemental de placement (Préfecture du Lot — 2^e division). Ce service est absolument gratuit.

Trouvaille

Une certaine somme d'argent a été trouvée sur la voie publique.

La réclamer au bureau du journal.

Une tragique étude de pastel

Encore un accident dû aux Boches. Une jeune fille de Ronthon près d'Avranches, Mlle Lucienne Chauvin, âgée de 15 ans, avait reçu de son oncle, des pastels, que celui-ci avait trouvés dans un plumier ramassé dans une tranchée boche. Elle s'en servit pour colorier quelques dessins, puis, elle eut l'idée de gratter l'un des pastels avec une aiguille. Une explosion se produisit. La jeune fille eut trois doigts de la main gauche enlevés, et un œil crevé.

L'impôt sur le revenu

Un décret modifie les dispositions antérieures relatives aux délais supplémentaires accordés aux contribuables empêchés, par suite d'un cas de force majeure, de souscrire en temps utile la déclaration pour l'impôt général sur le revenu. Les contribuables se trouvant dans ce cas disposeront, pour produire leur déclaration, d'un délai supplémentaire prenant fin au plus tard trois mois après la date de la cessation des hostilités.

Tout contribuable mobilisé dans la zone des armées ou dont la résidence est située dans une localité envahie ou comprise dans la zone des opérations militaires, sera présumé se trouver dans le cas de force majeure prévu.

Décorations anglaises

Le gouvernement britannique vient de mettre à la disposition du gouvernement de la République française un certain nombre de décorations anglaises, destinées aux officiers, sous-officiers et soldats qui se sont signalés par leur valeur militaire et par leurs actes de bravoure, ainsi qu'aux dames qui se sont distinguées par les services rendus aux blessés.

On demande

Un garçon,
Gardien de Cantine ouvrière.

S'adresser : Usine de guerre à la Gare de Cahors.

On achèterait

petite charrette légère
en bon état

(S'adresser au bureau du Journal),

On demande

MACHINE A COUDRE
en location

Faire offres au Bureau du Journal

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 24 JANV. (22h.)

Paris, 24 janvier, 23 h.

Actions d'artillerie assez vives dans la région de Maisons-de-Champagne et dans le secteur d'Avocourt.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans la journée du 19 janvier, le sous-lieutenant Fonck a abattu son vingtième appareil ennemi.

SUR LE FRONT ANGLAIS

L'artillerie ennemie montre quelque activité

Londres, 24 janvier, 21 h. 40.

L'artillerie allemande a de nouveau montré quelque activité, au cours de la journée, en différents points du front, au sud de la Scarpe, notamment dans la région de Noreuil. Elle a été également active vers Passchendaele.

La pluie n'a permis, hier, qu'une faible activité aérienne.

Dans la nuit du 23 au 24, nos pilotes ont de nouveau bombardé les champs d'aviation de la région de Courtrai, et un aérodrome, situé au nord de Gand, d'où les appareils allemands partent pour leurs vols de nuit.

Nous avons, en outre, attaqué à la bombe et à la mitrailleuse les cantonnements ennemis de la région de Roulers.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

COMMUNIQUÉ DU 25 JANV. (15 h.)

Duel d'artillerie

Au nord de l'Aisne, nous avons aisément repoussé deux coups de main ennemis sur nos petits postes.

L'activité des deux artilleries a été assez vive, dans la première partie de la nuit, sur le front du Bois Le Chaume.

Nuit calme partout ailleurs.

Deux avions boches abattus

Deux avions allemands ont été abattus dans la journée du 24, dont un par le tir de nos canons spéciaux.

Paris, 11 h. 55.

L'union douanière entre l'Allemagne et l'Autriche

De Lausanne : D'après le *Lokal Anzeiger*, le projet de former l'union douanière, entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, a été définitivement abandonné.

L'effort anglais

De Londres : La Chambre a voté par acclamations la nouvelle loi sur le service militaire.

La conférence des dirigeants boches

De Zurich : Hindenburg et Ludendorff ont assisté à la conférence des chefs de partis qui eut lieu chez le chancelier. Ils approuvèrent le discours que devait faire Hertling. La conférence dura plus de 3 heures.

La crise allemande

La tension est excessive !

D'Amsterdam : Le journal catholique *Tyd* reçoit des renseignements d'Allemagne, indiquant que la tension est telle que l'échec des négociations pour la paix séparée avec la Russie serait le signal d'une réaction, dont la portée serait incalculable, sur les forces de la nation allemande.

La guerre civile en Finlande

De Stockholm : La guerre civile sévit en Finlande. La situation est particulièrement grave à Vyborg, où se dirigent des renforts paysans afin de soutenir la garde blanche.

Un discours d'Orlando

De Rome : M. Orlando restant à Paris jusqu'à la fin de la semaine, il est probable que la grande cérémonie qui devait avoir lieu est définitivement ajournée. Le discours que le premier ministre devait faire, en réponse à Lloyd George et à Wilson, sera prononcé à la Chambre des députés le 7 février.

L'HEURE de l'intervention japonaise EST-ELLE PROCHE ? Importantes déclarations au Parlement nippon

Paris, 13 h. 32.

De Tokio : A l'occasion de l'ouverture du Parlement japonais, d'importantes déclarations ont été faites par le Président du Conseil.

Il a dit notamment :

La tournure des événements de Russie est, actuellement, notre plus grave sujet d'anxiété.

Suivant les dernières informations, il semble malheureusement que les désordres gagnent l'Asie Orientale et il est à craindre qu'ils menacent la paix en Extrême-Orient qui est la base de la politique nationale de l'empire.

C'est sur le Japon que repose le maintien de cette paix et les désordres auraient une répercussion sur nos intérêts nationaux.

Le gouvernement n'hésiterait donc pas à prendre les mesures appropriées.

Ces déclarations furent confirmées par le ministre des Affaires Etrangères qui ajouta :

Nous croyons fermement que le Japon ne devra reculer devant aucun sacrifice pour assurer dans cette région une paix durable.

Paris, 14 h. 2.

Sur le front anglais L'artillerie ennemie est active

L'artillerie ennemie s'est montrée active dans la soirée d'hier et pendant la première partie de la nuit à l'ouest de La Vacquerie et dans les environs de Passchendaele.

Aucun autre événement important à signaler.

La Chambre anglaise a voté, par acclamations, la nouvelle loi prévoyant la levée d'un nouveau contingent d'un demi-million d'hommes. On voit qu'aucun effort ne coûte à nos alliés britanniques.

La situation reste grave en Allemagne. L'agitation paraît gagner les masses inquiètes !...

Les maximalistes pourraient bien avoir sur les bras, avant qu'il soit longtemps, l'armée japonaise. Cette éventualité pourrait modifier singulièrement la situation en Orient !...

BIBLIOGRAPHIE

LA NATURE

La transfusion du sang

La Nature n° 2313, consacre un des principaux articles à l'étude de la transfusion du sang. Cette opération qui a de longue date frappé l'imagination populaire et intéressé les savants, a évolué vers une application plus sûre grâce aux recherches des personnalités éminentes du Corps médical.

L'auteur de l'article après avoir fait l'histoire de la transfusion du sang, étudie comment elle agit, ses dangers, ses résultats, les cas où elle peut être employée avec succès, les différentes méthodes opératoires, transfusion directe ou indirecte, les progrès réalisés. Souhaitons que les simplifications obtenues par le professeur Jeanbrau, notamment, soient susceptibles de faire de la transfusion une intervention simple et pratique capable d'étendre son domaine.

Lire dans le même numéro : *Les mauvais combustibles : Comment on les améliore ; Le lavage des charbons. — L'observatoire du mont Wilson. — Le nouveau dirigeable italien, etc.*

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées